

LA PHOBIE COMME RESTAURATION ARTIFICIELLE DE LA DISTANCE DÉSIRANTE

Peur comme défense contre l'angoisse : reprise kleinienne/winnicottienne possible — la phobie comme tentative de transformer une angoisse sans objet en peur avec objet, donc de restaurer artificiellement une distance désirante là où l'objet a menaçait de se présentifier.

La phobie comme restauration artificielle de la distance désirante

Reprenons cette piste en développant sa généalogie kleinienne et winnicottienne, puis en l'articulant aux autres lentilles.

1. LECTURE JUNGienne

Le mécanisme phobique peut se lire comme une tentative de *constellation* d'un complexe autrement diffus. Quand l'angoisse est sans objet — proximité non médiatisée du numineux, débordement archétypal — le psychisme cherche une image, un symbole concret sur lequel fixer l'affect. La phobie serait alors une symbolisation dégradée, un pseudo-symbole qui capture l'énergie sans l'élaborer véritablement. Jung distinguerait ici le symbole vivant, qui transforme et relie les opposés, du symptôme phobique, qui fige et déplace sans transformation. L'araignée, l'ascenseur, l'espace ouvert : autant de figures qui font écran au *tremendum* non contenu, un peu comme le paratonnerre détourne la foudre sans la comprendre. La cure jungienne viserait alors non l'exposition comportementale, mais l'amplification — retrouver, derrière l'objet phobique appauvri, le contenu archétypal originaire qu'il a figé et qu'il faut redonner au travail symbolique.

2. LECTURE FREUDO-LACANienne (AVEC KLEIN ET WINNICOTT)

C'est ici que la piste trouve sa source historique. Freud lui-même, dans *Inhibition, symptôme et angoisse*, pose déjà la phobie comme déplacement : l'angoisse de castration, insituable, se fixe sur un objet substitutif (le cheval du petit Hans) qui permet l'évitement. Mais c'est Klein qui radicalise la fonction économique du mécanisme : l'angoisse persécutoire archaïque, sans objet total, cherche à se loger dans un objet partiel clivé — bon/mauvais sein — pour devenir gérable. La phobie serait un avatar tardif de cette opération kleinienne primitive : transformer l'angoisse position schizo-paranoïde, diffuse et non liée, en peur position dépressive, liée à un objet reconnaissable.

Winnicott ajoute la dimension de l'espace transitionnel : la phobie comme objet phobique fonctionnerait à l'inverse de l'objet transitionnel — au lieu de créer un espace de jeu entre le sujet et l'angoisse, elle crée un point de fixation qui *empêche* l'effondrement (le fameux *breakdown* winnicottien déjà survenu mais non vécu). Éviter l'ascenseur, c'est éviter de revivre un effondrement archaïque déjà advenu dans un temps sans sujet pour l'éprouver.

Lacan permet de formaliser ceci en termes topologiques : l'objet a, en tant que reste non spécularisable, ne se prête à aucune image. Le mécanisme phobique fabrique un *leurre*

imaginaire — un objet du monde extérieur, localisable, évitable — pour border ce qui, structurellement, ne l'est pas. La phobie restaure ainsi la fonction du manque : en ayant un objet précis à fuir, le sujet retrouve la structure du désir (qui suppose une distance à l'objet), là où l'angoisse signalait justement l'effondrement de cette distance. Le prix : une désirance appauvrie, mécanique, répétitive — le sujet phobique ne désire plus, il évite.

3. LECTURE PHILOSOPHIQUE

Cette opération peut se lire comme une réduction de l'angoisse heideggérienne (devant le rien, l'*Unheimlichkeit* de l'être-au-monde) à une peur intramondaine (devant un étant déterminé). Le phobique, au sens heideggérien, opère un mouvement de fuite (*Flucht*) caractéristique du *das Man* — il retombe dans l'inauthenticité rassurante de l'étant particulier pour ne pas affronter le rien. Kierkegaard décrivait déjà ce mouvement : l'angoisse comme vertige devant la liberté peut se cristalliser en une multitude de peurs objectales — stratégie du psychisme fini pour éviter le vertige de la possibilité pure. La phobie serait donc, philosophiquement, une chute (*Verfallenheit*) protectrice, un renoncement à l'authenticité angoissée au profit d'une inauthenticité peureuse mais gérable.

4. LECTURE EMPIRIQUE CONTEMPORAINE

Le modèle de Barlow rejoint étonnamment cette lecture psychanalytique : la phobie spécifique est comprise comme une *stratégie de réduction de l'incertitude* — transformer une appréhension anxieuse diffuse et chronique (fonctionnement BNST) en une menace discriminée et évitable (fonctionnement amygdalien classique). Les modèles de conditionnement de préparation (Öhman, Mineka) montrent que les phobies se fixent préférentiellement sur des stimuli à pertinence évolutive (hauteurs, serpents, espaces clos) précisément parce que ces objets offrent une prise comportementale claire — fuite ou évitement — là où l'anxiété généralisée n'offre aucune action efficace. Le comportement d'évitement phobique produit d'ailleurs un soulagement immédiat qui renforce le mécanisme par conditionnement opérant négatif — confirmant, sur un plan purement behavioral, la fonction économique déjà décrite par Freud et Klein.

TABLEAU COMPARATIF

| | Mécanisme | Fonction | Coût |
|------------------------|---|---|---|
| Jung | Fixation sur un pseudo-symbole appauvri | Contenir l'énergie archétypale débordante | Perte de la fonction transcendante, symbole mort |
| Klein/Winnicott | Clivage bon/mauvais objet ; leurre substitutif à l'effondrement archaïque | Passer de la position schizo-paranoïde à une position gérable | Évitement au lieu d'élaboration ; effondrement non métabolisé |
| Lacan | Fabrication d'un leurre imaginaire bordant l'objet a | Restaurer le manque, donc la structure du désir | Désir appauvri, mécanique, répétitif |

| | Mécanisme | Fonction | Coût |
|------------------------------|--|---|--|
| Heidegger/Kierkegaard | Réduction de l'Angst au Furcht intramondain | Fuite hors du vertige de la liberté/finitude | Inauthenticité, renoncement au Dasein authentique |
| Empirique | Discrimination d'un stimulus évolutivement pertinent | Réduction de l'incertitude, action comportementale possible | Renforcement négatif, chronicisation par évitement |

VOIR AUSSI :

LA PHOBIE COMME SYMPTÔME